LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

Les Résultats

LA COUPE DE FRANCE

U.S. Tourcoing : 2 — R.C. France : 5.
A.S.S.B. Oignies : 2 — C.A. Paris : 5.
U.R.D. Malo : 2 — R.C. Calais : 1.
R.C. Arras : 0 — Amiens A.C. : 2.
R.C. Roubaix : 4 — C.A. XIVe : 1.
O. Lillois : 6 — Havre A.C. : 2.
S.C. Bastidienne : 2 — O.G. Nice : 1.
U.S. St-Servan : 1 — A.S. Cannes : 1.
F.C. Sète : 2 — F.C. Dieppe : 0.
C.S.J.B. Angers : 1 — U.S. Belfort : 2.
Red Star : 7 — S.C. Nîmes : 1.
F.C. Mulhouse : 2 — Stade Français : 0.
Ol. Marseille : 4 — Star Havrais : 2.

Le Championnat du Nord

GROUPE B (Terrien-Escaut)

S.C. Fourches : 3 — U.S. Pérenchies : 1.

3e DIVISION (Terrien)

A.C. Croix : 6 — S.O. Lillois : 4.

Coupe du Nord des Juniors

O. Lillois : 6 — R.C. Arras : 2.
J.A. Armentières : 6 — U.S. Auchel : 1.
Stade Béthunois : 2 — I. C. Lillois : 1.
A.C. Cambrai : 5 — A.S. Raismes : 1.

Championnat de Belgique

R.C. Bruxelles : 1 — R.C. Gand : 0.
D.C. Bruxelles : 3 — S.C. Auderlecht : 1.
S.C. Liégeois : 4 — U.S. St-Gilles : 4.
C.S. Brugeois : 1 — Berchem Sports : 0.
Beerschoot A.C. : 3 — F.C. Brugeois : 1.
Antwerp F.C. : 0 — F.C. Malines : 1.
R.C. Malines : 2 — Liersche S.K. : 0.

LES CLASSEMENTS

NORD

GROUPE B (Terrien-Escaut)

	J.	G.	N.	P.	Points
A.S.S.B. Oignies	12	8	1	3	29
S. C. Lourches	12	8	1	3	29
Stade Roubaix	12	8	0	4	28
S. C. Anzin	12	7	1	4	27
A. C. Cambrai	12	6	1	5	25
S. O. Halluin	12	6	0	6	24
S. C. Douai	12	5	3	4	23
O. S. Halluin	12	3	4	5	22
A. S. Hautmont	12	4	2	6	22
U. S. Pérenchies	12	5	0	7	22
Denain A. C.	12	2	4	6	20
A. S. Lomme	12	0	2	10	14

BELGIQUE

	J.	G.	N.	P.	Points
Antwerp F. C.	17	12	2	3	26
Beerschoot F. C.	18	11	3	4	25
C. S. Bruges	18	10	3	5	23
U. S. St-Gilles	18	8	5	5	21
R. C. Malines	18	10	1	7	21
Daring C. B.	18	9	3	6	21
F. C. Brugeois	18	8	4	6	20
S. C. Anderlecht	18	9	1	8	19
F. C. Malines	18	7	1	10	15
S. C. Liége	18	6	2	10	14
Liersche S. K.	18	6	2	10	14
R. C. Bruxelles	18	6	2	10	14
Beerschem Sp.	18	5	1	12	11
R. C. Gand	17	2	4	11	8

COGNAC THOMAS HINE

COUPE DE FRANCE

C. A. Paris bat A. S. Sainte-Barbe d'Oignies, par 5 buts à 2

Malgré le temps inclément, le terrain de l'avenue de Dunkerque, à Lille, reçut hier la visite de nombreux amateurs du ballon rond attirés par la rencontre C.A. Paris-A.S. Ste-Barbe d'Oignies. Le sol boueux et glissant rendit le jeu difficile, néanmoins nous assistâmes, particulièrement dans le premier time, à des phases intéressantes qui enthousiasmèrent les spectateurs. La Ste-Barbe d'Oignies, fortement encouragée par ses supporters, fit des efforts méritoires pour résister et terminer honorablement ce match. Si les Capistes s'avérèrent meilleurs techniciens, en revanche les Nordistes firent preuve d'un courage et d'un allant admirables.

La victoire est certes revenue à la meilleure équipe, c'est-à-dire au C.A.P., qui possède un ensemble homogène, vite et pratiquant un jeu de petites passes très agréable. Nous reprocherons simplement aux Parisiens d'avoir joué un peu sec et de s'être montrés par trop truqueurs. Quand on possède les qualités des Capistes, il est véritablement regrettable d'avoir recours à des moyens qui n'ont rien à voir avec le football et nous fâmes profondément étonnés de constater nombre d'irrégularités des Parisiens. En outre, l'arbitre, M. Deutsch, de Strasbourg, ne fut vraiment pas à hauteur de la situation et eut des décisions malheureuses, ce qui provoqua le mécontentement général du public. C'est ainsi qu'il oublia au cours du premier time de siffler un pénalty flagrant en faveur de Oignies, sur main incontestable d'un joueur parisien. M. Deutsch eut également d'autres distractions du même genre que nous n'avons pu nous expliquer et particulièrement deux buts des Capistes marqués après « off-side » manifestes.

Néanmoins, comme nous le disions plus haut, la victoire est bien revenue au meilleur et si la Ste-Barbe a perdu, elle n'est inclinée très honorablement et laissera une excellente impression à tous ceux qui suivirent ce match. Oignies a confirmé hier sa place de leader au classement du groupe B tertien et l'équipe se montra nettement l'égale de plusieurs clubs de division d'honneur.

En première mi-temps, jouant avec le vent, les mineurs prirent un certain avantage sur leurs adversaires, toutefois ce furent ces derniers qui ouvrirent les premiers le score à la 7e minute par l'intermédiaire de Brouges, inter droit, alors en position d'off-side. Par la suite Oignies domina assez longtemps et par deux fois Shoutendon, l'excellent ailier droit, envoya superbement la balle au fond des filets parisiens. Les Capistes égalisèrent peu avant le repos à la suite d'un cafouillage, alors que le gardien d'Oignies, Lemaire, était à terre.

Dans le second time, les Parisiens profitant du vent, prirent nettement le meilleur, mais se heurtèrent à une défense énergique de leurs adversaires, qui parfois réussissaient à s'échapper et à mettre à l'ouvrage la redoutable défense des Capistes très brillant Bédon.

Par trois fois Lemaire dut laisser passer la balle, mais ne pouvait rien contre les buts marqués. Il fit même une partie magnifique, et c'est grâce à lui que le score ne fut pas plus élevé. Dans cette mi-temps, Shoutendon blessé dut quitter le terrain et c'est à dix que Oignies joua la dernière demi-heure de jeu.

Nous terminerons en adressant tous nos vives félicitations à la courageuse équipe minière qui fit l'impossible pour défendre victorieusement nos couleurs. — L. B.

R. C. de France bat U. S. Tourquennoise par 5 buts à 2

Une des meilleures équipes du Nord, la plus vaillante peut-être, vient d'être éliminée de la Coupe de France. Elimination régulière, par un adversaire supérieur, il faut le reconnaître.

Par leur défaite, les Usiens n'ont nullement démérité, hâtons-nous de l'écrire. Leur tenue, hier, a été magnifique et ils ont grandi dans l'estime des nombreux sportsmen qui les ont vu à l'œuvre devant une équipe qui peut être qualifiée de tout premier ordre.

Le Racing Club de France a produit une très grosse impression. C'est bien l'équipe complète de football, à la technique approfondie, aux éléments — tous de valeur — se soudant admirablement. Les onze équipiers sont des footballers accomplis, virtuoses de la balle ronde, n'ignorant rien du métier, même les ficelles, pratiquant la passe précise à l'homme démarqué, faisant des feintes, sachant dribbler et shooter. Cette formation ne compte d'ailleurs que des individualités marquantes, recrutés un peu partout, même dans notre Nord — Tassin —, presque toutes sélectionnées, plusieurs ayant joué dans l'équipe nationale.

A cet quintessence du football français étaient opposés onze petits tourquennois, véritables amateurs, formés à leur club par les anciens. Et ces jeunes gens — désavantagés encore au point de vue athlétique, ayant plus la malchance de débuter contre un vent violent, ... jouèrent avec courage durant toute la partie, faisant preuve de grandes qualités de technique aussi.

Certes, la première mi-temps fut nettement à l'avantage des Parisiens. La ligne d'attaque du R.A.A. Finch, que très justement. Mais à la reprise, les « noir et blanc » dominèrent leurs vis-à-vis pendant 25 minutes, firent jeu égal ensuite. La marque, réellement équitable en ce match, donne 1 but pour chaque camp en se second time.

Les 22 joueurs pourraient être félicités. Chez les Parisiens : Anatol, Tassin, Veinante Médecin, Villaplane furent les plus remarqués

A l'Union : Dhalluin qui remplaçait dans les bois Debeurme, blessé lors du match contre le Racing, n'a qu'une faute à se reprocher. Il eut à son actif de beaux arrêts. Ses camarades donnèrent satisfaction ; Desrousseaux parut en progrès.

Le match était arbitré par M. Jones avec, comme juges de touche : MM. Lucien Leclercq et Jules Baert, arbitres fédéraux

Il nous paraît tout à fait intéressant de donner cette fois, la composition des équipes :

R.C. France : Tassin ; Anatol et Capelle ; Gruzon, Gautheroux et Villaplane ; Vaymade, Cesane, Médecin, Veinante et Galey.

U.S. Tourcoing : Dhalluin ; Lampol et Deulist ; Wieltaert, Courcelles et Sélosse ; Dhalluin, Hermen, Césember, Desrousseaux et Farvacque.

Paris gagne le toss et s'adosse au vent. Dès le coup d'envoi, Médecin place à côté. Un beau sol'ot de Galey rencontre le côté extérieur des filets. Le jeu est très rapide. L'Union essaie à plusieurs reprises, par Césember, en particulier.

A la 13e minute Villaplane ébauche une attaque, Veinante dribble et marque de l'angle gauche.

R.C.F. : 1 — U.S.T. : 0.

La défense tourquennoise est sérieusement à l'ouvrage. Force est aux plus acharnés supporters, d'admirer le beau jeu des Parisiens. Tassin renvoie du poing un bolide de Courcelles, sur coup-franc. A la 24e minute, une balle parvient de 25 mètres, shootée par Guizon. Dhalluin se fie à Lampol, placé devant lui et est tout étonné de retrouver la sphère dans les filets.

R.C.F. : 2 — U.S.T. : 0.

Aussitôt après, on applaudit un bel essai de Farvacque. L'Union semble réagir quand à la 30e minute, Galey marque de superbe façon, sur passe de l'ailier droit Vaymade.

R.C.F. : 3 — U.S.T. 0.

Dhalluin est touché par Tassin, mais continue le jeu. Cinq minutes après, le gardien usiien sort de ses bois, loupé la réception et le 4e but est acquis.

L'Union marque enfin sur penalty par Dhalut à la 44e minute (main de Capelle.

Mi-temps — R.C.F. : 4 — U.S.T. : 1.

La reprise retrouve les Usiens toujours aussi courageux. Dhalluin met Tassin en difficulté. Desrousseaux essaie à son tour, puis Césember. Le public applaudit.

A la 10e minute, sur une série de belle combinaisons : Hermap, Dhalluin, Desrousseaux, Tassin est battu.

R.C.F. : 4 — U.S.T. : 2.

L'Union attaque vigoureusement. Les Parisiens sont un moment désemparés. Tassin cueille dans un beau style un corner botté par Dhalluin.

Sur Courcelles, Tassin rate sa balle ; Césember, à quelques mètres, met au-dessus. A son tour, Médecin rate de peu le but.

Farvacque, bien servi par Césember, envoie dehors. Peu après, Vaymade file avec la balle, s'aperche du but et marque hors de portée de Dhalluin (75e minute).

R.C.F. : 5 — U.S.T. : 2.

L'Union ne peut mettre à profit un corner bien botté par Dhalluin. Le Racing a, à son actif, des descentes très dangereuses, mais l'Union conserve l'avantage territorial.

Aux dernières minutes, les Parisiens se reprennent, quand Césember, seul devant le but, place juste au-dessus.

Avant le coup de sifflet final, Tassin arrête encore devant Césember.

O. Lillois et Havre A. C. font match nul par 2 buts à 2

(De notre envoyé spécial)

Cette rencontre qui se disputa à Rouen avait attiré la grande foule autour des touches du terrain on elle se déroula. L'ambiance fut nettement défavorable aux Nordistes en dépit de la présence de nombreux supporters septentrionaux.

L'Olympique Lillois se surpassa. Le team fournit une partie superbe et, malgré l'absence de Cheuva, blessé, menait quatorze minutes avant le coup de sifflet final par deux buts à zéro.

En première mi-temps l'Olympique Lillois fut toujours sur la balle et Vandevelde, marqua un premier but d'une façon superbe.

Immédiatement après la reprise, Duval, très durement touché, dut passer à l'aile droite, mais, petit à petit, l'amour de ses couleurs reprit le dessus et lui faisant oublier ses souffrances lui permit de retrouver à un moment donné la vigueur de marquer un deuxième but en faveur des Nordistes.

Les Normands qui étaient venus par milliers dans des trains spéciaux se mirent alors à manifester constamment, ils parvinrent même à gêner l'arbitrage qui était assuré par M. Péron, de Paris.

Cependant le Havre resserra hinetôt son étreinte, l'Olympique jouant lad éfensive. Sur penalty, Lafourie, centre avant de l'équipe normande marqua un premier but, puis trompa une seconde fois Vandeputte.

Rien ne fut plus marqué avant la fin, le terrain devenait impraticable.

En raison del a pluie les prolongations ne furent pas disputées.

Voici la composition du team nordiste : Wandevelde, Winckelemans, Duval, Locoche, Vandooren, Duponchelle, Meuris, Denglos, Berry, Théry, Vandeputte. — C. X.

R. C. Roubaix bat C. A. XIVe de Paris, par 4 buts à 1

Empressons-nous de dire que le leader du Championnat du Nord n'eut pas une tâche aussi facile qu'on pouvait le supposer pour parvenir à disposer de leurs adversaires. A la fin de la première demi-heure, les hommes de Hewit menaient par 3 buts à 1. Malgré cet écart de 2 buts, la partie était loin d'être jouée. En effet, pendant les 45 premières minutes, Paris eut le plus souvent l'avantage et on attendait encore beaucoup des Parisiens pour la seconde reprise La ligne d'attaque du C.A. XIVe manque malheureusement beaucoup d'efficacité devant les buts, alors que celle du R.C. Roubaix tait beaucoup plus pénétrante. Le premier but fut acquis par Roubaix à la 12e minute. Ce fut le résultat d'une faute du gardien de but parisien qui n'avait aucune raison de venir secourir ses arrières. Cocheteux n'eut donc aucune peine à loger la balle dans les filets. Peu de temps plus tard, l'ailier gauche parisien après avoir évité Verriest centra, et le centre avant logea à son tour la balle dans les filets. Paris continua à dominer de plus en plus, mais c'est Roubaix qui parvint cependant à prendre l'avantage à la 22e minute par l'intermédiaire de Cocheteux qui bénéficia d'un cafouillage devant les buts parisiens.

Le centre avant de Roubaix shoota la balle, mais l'arbitre n'accorda pas le point. Il restait encore 2 minutes à jouer quand sur un centre de Levesque, Locke marque le 3e point pour son équipe.

Le premier quart d'heure de la seconde mi-temps fut encore pour les Parisiens, mais à la 16e minute, Roubaix obtenait un 4e but. Dès lors, c'en était fait et la dernière demi-heure de jeu fut complètement à l'avantage des Roubaisiens qui ne purent cependant pas changer le score. Roubaix a certes mérité la victoire, mais ce ne fut pas sans peine que les nordistes, parvinrent à prendre le dessus. Hewit fut le meilleur homme sur le terrain. Il a abattu un travail énorme et éclipsa totalement son partenaire qui eut de fâcheux loupés et afficha un grand manque de vitesse. Cosperman se moutra le meilleur des demis et la ligne d'attaque fut irréprochable. Signalons particulièrement, les deux intérs Locke et Mathoré qui se signalèrent avec à-propos quand Paris était dangereux. Paris ne méritait pas une telle défaite et pécha par sa ligne d'attaque.

A signaler la belle partie du centre demi Redès.

U. R. Dunkerque bat R. C. Calais par 2 buts à 1

Le match de Coupe de France qui mettait aux prises Dunkerque et Calais s'est terminé comme nous l'avions d'ailleurs prévu par la victoire des Malouins par deux buts à un. Un vent violent, qui souffiait dans l'axe du terrain, avantageait chaque équipe. Pendant une mi-temps, Calais en bénéficia le premier et eut à combattre, en seconde mi-temps, outre le vent, une pluie fine. Les Dunkerquois méritaient la victoire, mais jouèrent au-dessous de leur forme habituelle. Il est vrai que le vent gênait toutes les combinaisons. Calais pratiqua avec un cran digne d'éloges et ce n'est seulement que trente secondes avant la fin que Dunkerque put marquer ieb nt vainqueur. Se signalèrent pour Dunkerque, Louis Dron, Schutt, l'extrême défense et Gianelloni au but. A Calais, bonne partie de Lequien, Bodinnia, Lacrouts, Rolland, Brasselet, Cocquet et Loehr. Plus de deux mille spectateurs étaient présents, parmi lesquels près de six cents dunkerquois.

M. Hamel qui arbitra priva, croyons-nous, Calais, d'un penalty nettement mérité. La première mi-temps fut dans son ensemble assez égale. C'est à la onzième minute que sur passe de Lannoy, Lequien reprit et botta de biais hors de portée du keeper. Dunkerque eut quelques jolies occasions d'égaliser, mais Carru ne pen brouillon les manqua. La mi-temps arriva snp le score de un à zéro et c'était bien minime pour espérer la victoire des Calaisiens qui allaient maintenant jouer contre le vent. En seconde mi-temps Dunkerque bombarda le but calaisien, mais les chots étaient mal ajustés. A la quinzième minute, sur mauvais dégagement de la touche, Schutt repris et botta ; Loerh para mais ne put stopper la balle qui partit en chandelle et Dron Louis qui avait suivi marqua de la tête. Calais eut quelques dangereuses échappées mais ses avants ne surent pas les mettre à profit. Le temps passait et bien nombreux étaient à prolongations lorsque trente secondes avant le coup de sifflet final, la même phase de ejn que pour le premier but se répétait. Schutt bottait sec, Loehr parait du poing, face à son but et Dron Louis marquait le but vainqueur au milieu d'acclamations enthousiastes de la foule. La fin était sifflée immédiatement après. A signaler qu'au cours de cette mi-temps Dunkerque rata trois buts quasi faits, mais la barre transversale et les poteaux renvoyèrent alors que Loehr était battu. — A. F.

Amiens A. C. bat R. C. Arras par 2 buts à 0

La belle équipe de l'Amiens-Athlétic Club s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe de France en battant le Racing Club d'Arras par deux buts à zéro. Le résultat importe seul, résultat mérité, sans conteste, par une équipe solide, pleine d'allant et d'une technique supérieure aux adversaires décidés, eux, à la résistance, brisant toute offensive et dont la défense ne fut, que peu souvent, prise en défaut.

Amiens présenta son team au complet ainsi qu'Arras. Gagnan le toss les « bleu et noir » se mirent des uite en action, aidés par un vent propice qui poussait dans les lignes adverses. Ce fut une bataille, ni plus ni moins, bataille dont les échos eurent leur retentissement jusque dans les tribunes où la galerie amiénoise, en majorité, gagna, elle aussi, son match.

Arras battu territorialement, serra sa défense, annihilant toutes les attaques des avants bien servis par une ligne de demis actifs et précis. Nicolas menait chaque fois l'offensive par les ailes, où Liberati brilla tout particulièrement. Des shoots fusèrent qui furent bloqués par Westerloppe, très sûr, ne commettant aucune faute. Le portier arrageois fut très remarqué. Il sauva ses bois des envois de Nicolas, de Delmer, de Taisne et la pause s'annonçait, quand tout à coup, Westerloppe reçut un bolide, mais les avants picards ont suivi, les arrières arrageois voulurent protéger leur portier, la balle s'échappa et sur cafouillage pénétra dans les filets.

A la reprise Arras se montra dangereux et le jeu devint plus ouvert. Pepperell, bien placé, essaya de violer les bois de Michel mais il mit au dessus. Au cours de cette mi-temps Amiens eut, malgré tout, la conduite des opérations. Les « boyaux rouges » essayèrent en vain de rattraper le temps perdu. Un but fut marqué mais l'arbitre M. Raguin avait sifflé l'off-side qui ne pouvait être contesté. Ce fut donc Amiens qui, peu de temps après, marqua superbement un but imparable sur centre de Taisne par l'entremise de Balavoine.

Il s'en fallut de peu qu'Arras ouvrit le score et sauvât ainsi l'honneur. Néanmoins, le résultat est fort honorable pour l'équipe locale qui a fait mieux qu'on osait espérer.

Le stade Degouve a battu le record des entrées et de la recette qui dépasse 12.000 francs. On n'avait jamais vu tant de monde.

Un service d'ordre fonctionnait sous les ordres de M. Marteaux, commissaire de police et de l'adjudant de gendarmerie Blanchet.

CHAMPIONNAT DU NORD

3e Division (Terrien)

A. C. Croix bat S. O. Lillois par 6 buts à 4

Ce match qui avait été remis une première fois fut disputé dimanche matin sur le terrain du Sport Ouvrier Lillois. Pendant un moment on crut au succès des « solistes ». En effet, ayant eu le choix du terrain, les visités s'adossèrent au vent et imposèrent leur jeu à leurs adversaires. Leur avantage se concrétisa avant le repos par la notable avance de 3 buts à rien. Après la reprise, la face des choses changea. A leur tour, les Croisiens dominèrent et réussirent deux buts cependant que le S.O.L. augmentait son actif par penalty. Nullement découragés, les Croisiens repartirent carrément à l'attaque et leurs efforts furent récompensés par quatre nouveaux buts. C'est sur le score assez élevé que prirent fin les opérations menées de main de maître par M. Dehant.

COUPE D'ARTOIS

R. C. Lensois bat C. S. Avionais par 6 buts à 0

C'est par une température très froide que se déroula dimanche le match de Coupe d'Artois qui mettait aux prises le C.S. Avionais et le R.C. Lensois

Ce fut un match sans histoire qui vit la nette supériorité des Lensois cependant amputés de quelques-uns de leurs meilleurs joueurs. Les Avionais furent très courageux mais les efforts qu'ils fournirent furent vains, la défense lensoise refoulant toutes les attaques. Quant à la ligne des avants lensois, elle fit ce qu'elle voulut. En première mi-temps, les sang et or marquèrent 4 buts par Victor Leleu et Wawginak et en seconde mi-temps 2 buts par Wawginak l'inter gauche. Enfin ce fut pour le Racing un bon match d'entraînement.

Résultats divers

J.S. Ronchinoise 1A et F.C. Locoais 1A font match nul : 1 à 1.

J.S. Ronchinoise Juniors A et S. Hellemmes Juniors A font match nul : 0 à 0.

43e R. I. bat Monneret Sports par 3 buts à 1

C'est par 3 buts à 1 que la belle équipe du 43e R.I. est venue à bout de la courageuse équipe de Monneret Sports, où se fit particulièrement remarquer l'ailière gauche Vandeponseel M. et le gardien de but, un jeune qui promet beaucoup.

Au 43e R.I. la ligne d'attaque fut excellente ; Facques fournit une partie particulièrement brillante.

LE GRAND DERBY LILLOIS

Iris contre Fives

Nous verrons dimanche prochain sur le Stade Virnot, à Fives, les « Diables bleus » face à face avec les « Sang et Or ».

Ce match est appelé à remporter un gros succès, tant par la valeur des deux teams que par l'enjeu dont le résultat sera pour l'un comme pour l'autre décisif.

Les Fivois battus à Paller par 3 buts à 1, se laisseront-ils manœuvrer ? Nous ne le croyons pas, vu leur forme actuelle. Ou se rappelle leur match où ils tinrent en échec les poulains de Wallet, et tout dernièrement contre Roubaix où ils donnèrent du fil à retordre aux « doyens ».

L'Iris se du classement en championnat avec 10 matchs voudra certainement s'assurer le meilleur mais se heurtera à des adversaires dont la forme actuelle tend à devenir de plus en plus meilleure et qui, pour améliorer leur classement seront tous leurs efforts pour obtenir le gain de la partie.

HOCKEY

Le match féminin de Dunkerque

U. R. Dunkerque-Malo 1A bat R. C. de France 1A par 3 buts à 2

Cette partie arbitrée par M. Graham, s'est jouée au terrain de la Victoire.

Dès le coup d'envoi, les deux équipes sont en action, mais Dunkerque prend du terrain grâce à un jeu plus vite et plus déterminé.

Son progrès est tel que la défense adverse s'efforce de tout paralyser. Cependant la gardienne parisienne sur un renvoi insuffisant ne tarde pas — il y a 8 minutes que l'on joue — à encaisser le premier but.

Paris à la remise en jeu attaque avec vigueur et l'on doit remarquer la belle vitesse de son extrême gauche. Un corner est obtenu par Paris ; il n'apporte aucun résultat.

Cependant les visiteuses persistent et bientôt, elles égalisent. A la reprise, les joueuses de l'U.R.D.M. sont bien descendues chez l'adversaire et y demeurent un certain temps.

Paris à son tour manifeste une belle activité et toujours par son extrême gauche descend, se présente devant les bois malouin, où l'inter droite lance en pleine cage. Dunkerque ne se déclare point battu et égalise.

On sent à la reprise un jeu d'alternatives plaisant et fournissant une partie scientifique dont Dunkerque territorialement prend le meilleur.

Ses attaques se prolongent et 5 minutes avant la fin, le but vainqueur est marqué.

COURSE A PIED

L'Arras Olympique triomphe à Bruay-en-Artois

La finale du Critérium interclubs du district d'Artois s'est disputée dimanche en terrain de sports de Labuissière, par un temps déplorable et devant quelques spectateurs. Les coureurs eurent à lutter contre un violent vent debout. Les fonctions de juge arbitre étaient remplies par M. Flament.

Voici les résultats : 1er, Kerstrestal (A.O.) ; 2e, Sorel (A.O.) ; 3e Monchy (A.O.) ; 4e Devillers (A.O.) ; 5e Bix (R.S.A.I.) ; 6e Mandrechy (R.S.A.I.) ; 7e Gorber (A.O.) ; 8e Coupé (R.S.A.I.) ; 9e Grabson (R.S.A.I) ; 10e Bion (A.O.) ; 11e Leroy (R.S.A.I.). L'Arras Olympique se classe premier avec 14 points, devant Abscon-Hénin avec 30 points.

BOXE

LE GALA de l'Hippodrome lillois

Alverel bat Joé Ralph par disqualification au 3e round

Un public nombreux avait tenu à assister au gala de boxe organisé par l'Académie des Sports de Roubaix, en l'Hippodrome de Lille, au profit des « Gueules cassées ».

Cette réunion, qui fut placée sous la présidence de M. Zumlanski, délégué régional de la Fédération des Mutilés de la face, a été un succès de plus pour les actifs dirigeants de l'A.S.R.

Les combats stipulés au programme furent en effet de toute beauté. Dhainaut, Steverlinck et Alverel acquirent respectivement des victoires bien méritées après avoir fourni des combats qui enthousiasmèrent le nombreux public présent.

Dhainaut et Alverel, entre autres, firent preuve de très belles qualités. Le premier nommé parvint à prendre ale meilleur sur Billiet, de Menin. Quant à Alverel, il auclassa très nettement le nègre Joé Ralph auquel il était opposé. C'est là un résultat magnifique, qui permet de fonder sur le Tourquennois les plus grands espoirs.

LES COMBATS

1er combat, en 10 rounds de 2 minutes entre Mulliez, du Quesnoy, et Sélosse, de Menin. — Après s'être observés au cours du 1er round, les deux adversaires s'attaquent ; Selosse, fait preuve d'une science plus grande qua son adversaire, mais encaisse quelques coups qu'il accuse ; jusqu'au 8e round la bataille este indécise. Au cours de cette reprise, Mulliez se fait cueillir plusieur fois d'une façon assez sèche. Au cours des derniers rounds c'est une bagarre acharnée et le Français en tire quelques avantages. Mulliez est finalement déclaré vainqueur aux points, mais c'est véritablement de justesse qu'il obtient cette décision favorable.

2e combat en 10 rounds de 2 minutes entre Dhainaut, de Douai, et Billiet, de Menin. — Cette rencontre, de toute beauté, enthousiasma réellement le public, les deux hommes ne se ménageant pas et se plaçant réciproquement de très belles séries, au corps et à la face. Cependant Dhainaut, très robuste et frappant très dur, arrive souvent à ébranler son adversaire, plus souple et plus truqueur, qui, au 5e round va à trois reprises différentes faire connaissance avec le tapis. Il est d'ailleurs sauvé à la fin de cette reprise par le gong.

Au 6e round, d'entrée Billiet se fait cueillir et s'écroule pour le compte.

Dhainaut, qui n'a pas encore 19 ans, fit preuve de très belles qualités et est à revoir.

Après cette rencontre, M. Zumlanski, délégué régional de la Fédération des mutilés de la face, annonça que durant l'entracte, il serait fait une quête au profit des Gueules cassées.

3e combat en 10 rounds de 3 minutes entre Stéverlinck (54 kg.), champion des Flandres cotes, et Berlelle (54 kg.), champion du Maroc. — Au cours du 1er round, Stéverlinck observe son adversaire qui, de ce fait, a l'avantage, dès le début de la 2e reprise, le Belge contre durement son adversaire et qu'à aucun mal, par la suite, à l'envoyer au tapis pour le compte.

4e combat en 10 rounds de 3 minutes entre Gydé aîné (58 kg.) de Roubaix, et Boitaert (58 kg.) de Lille. — Les trois premiers rounds sont équilibrés. Boitaert suit son adversaire, revient coustamment sur lui et ne lui laisse aucun répit.

A la 4e reprise, Gydé ébranle sérieusement Boitaert, mais celui-ci récupère vite et en dépit du désavantage qu'il a au point de vue allonge et taille, maintient également Gydé, qui se plaint d'un coup bas. A la fin de cette reprise les deux hommes sont en sang. Le combat se poursuit équilibré, les deux hommes ne se ménageant pas.

La 10e reprise donne lieu à une rude bataille et Boitaert paraît avoir l'avantage à la fin de la rencontre.

La décision du match nul fut très mal accueillie du public, qui voyait le Lillois vainqueur, aussi provoqua-t-elle une série de coups de sifflet, puis sur l'ale des « Lampions » les spectateurs commencèrent à crier « Vive Boitaert » jusqu'au début du combat suivant.

5e combat en 12 rounds de 3 minutes entre Joé Ralph, des Indes néerlandaises, et Alverel, de Tourcoing.

1er round. — Cette reprise est en faveur d'Alverel qui, bien qu'handicapé par la taille et l'allonge, touche plus souvent.

2e round. — Alvérel, de beaucoup le meilleur escrimeur, conserve l'avantage, frappant fréquemment et très dur, mais le nègre encaisse parfaitement et n'accuse nettement aucun coup.

3e round. — Alvérel se surpasse, ajuste ses coups qui atteignent précis et forts Joé Ralph à la face et au corps. Le Tourquennois déborde et surclasse son adversaire, poursuivant ainsi son avantage. Le nègre va au tapis, se relève et cherche alors le coup bas d'une façon si ouverte qu'un jeu des juges donne 2 avertissements à son manager. La chose prévue ne tarde pas, Alvérel, touché, hors des limites permises, s'écroule, et gagne ainsi par disqualification.

L'attitude de Joé Ralph est à regretter, car elle prive le vaillant Tourquennois d'une belle victoire par K.-O. au cours de la 3e ou 4e reprise.

Les fonctions de juge étaient assurées par MM. Detrée, de Roubaix ; Baril, de Tourcoing, et Dussart, de Wattrelos. Les deux premiers combats furent arbitrés par M. Dujardin, de Lille, et les trois derniers par M. Henri Bernstein, de Paris.

UN GALA A LILLE

Voici le programme du gala qu'organise le 19 janvier, à 15 h. 30, le « Boxing Nordiste » dans la salle du « Café des Sports », rue d'Esquermes, à Lille : Delcourt contre Jack Ennoo ; Esquedin contre Doutreleng ; Motte contre Courtois ; Angena contre Duflos ; Lobras contre Gillon ; Hamel contre Masquelin ; Dewitte contre Morphy jeune.

RUGBY

Rac. Lillois (1) bat Iris Club Lillois (1) par 11 points (2 essais 1 but sur coup franc à 5 points (1 essai 1 but)

Par suite de l'absence de l'arbitre officiel désigné pour cette rencontre, c'est M. Laporte, du L.U.C., qui arbitra cette rencontre à la satisfaction des deux équipes.

A l'Iris, manque Dupleuy, indisponible ; au R.A.C. manquent Candelon et Chazeau, également indisponibles.

Cette partie s'est disputée très courtoisement, et a permis aux Racmen de terminer invaincus le Championnat du Nord.

Les 11 points du R.A.C. ont été marqués en première mi-temps, alors que les 5 points de l'Iris l'ont été en second mi-temps. Ce sont les lignes arrière des Racmen qui surent mieux profiter des occasions offerte par marquer, qui enlevèrent la décision.

Après la rencontre, un vin d'honneur fut offert par M. Lagaisse, le sympathique et sportif cafetier du Canon d'Argent, pour fêter la victoire des Racmen dans le Championnat du Nord, et la fête se continua tard dans la nuit, après un excellent banquet où la gaieté ne cessa de régner.

Lille Université Club (1) bat R. A. C. Lillois par 8 points à 6

Partie gâchée par l'arbitrage incompétent de M. Durand, de l'Excelsior A.C., qui priva Racmen d'un essai régulièrement marqué, et accorda au L.U.C. un essai parti sur un hors-jeu manifeste. Belle partie des réserves du R.A.C., alors que les Universitaires produisirent une moins bonne impression que dimanche dernier.

U.R. Dunkerque-Malo (1) bat R.A.C. Roubaix (7) par 14 points (4 essais, 1 but), à 6 points (2 essais).

Comme ils sont pratiques !

Les possesseurs des « Dépliants du BYRRH » du Championnat de France de Rugby et de la Coupe de France de Football-Association ont pu se rendre compte combien ces livrets sont pratiques et simples, puisqu'ils y ont déjà inscrit les résultats des matches officiels de Rugby et de Football qui ont eu lieu les 5 et 12 janvier.

Ils continueront donc tous de se servir de ces dépliants, non seulement pour leur propre plaisir, mais encore pour avoir des bases solides sur lesquelles ils fonderont leurs pronostics quand il s'agira de remplir la carte-postale des « Concours du BYRRH » dont la clôture est fixée au 1er février 1930.

Challenge du Stade Bordelais

Union Racing Dunkerque-Malo (18) bat Iris-Club Lillois (18) par 24 points

(9 essais dont 5 transformés) à 6

C'est sur le terrain de la rue Jeanne d'Arc à Saint-Pol que s'est disputée cette rencontre.

Dunkerque la mena de bout en bout avec une belle ardeur.

Il marque 17 points à 0 en première mi-temps.

En seconde, son jeu fut semblable à celui du début, c'est-à-dire vigoureux et consciencieusement conduit par tous les joueurs qui sont à féliciter.

L'arbitre M. Lémert dirigea la partie avec une grande compétence.

CROSS-COUNTRY

La finale du Criterium du district terrien

VICTOIRE INTERCLUBS DE L'IRIS-CLUB LILLOIS

Mascaux (O. L.) se classe premier au classement individuel

Hier, dimanche, le District Terrien de la L.N.A. faisait disputer à Lille la finale du district pour le Critérium interclubs entre les équipes classées des éliminatoires des groupes qui furent disputées durant le mois de décembre.

L'organisation de cette épreuve avait été confiée à l'Olympique Lillois, qui avait tracé dans le bois du Boulogne, avec départ et arrivée avenue de Soulins.

Tous les clubs qualifiés prirent le départ et l'Iris Club Lillois enleva la première place au classement interclubs. Ce fut l'excellent Mascaux, de l'O.L., qui franchit le premier la ligne d'arrivée, devançant Hauspied et Cobou de l'A.S.P.T.T..

Voici les classements :

Classement interclubs. — 1er Iris Club Lillois (1) 37 points ; 2e Olympique Lillois (1), 39 points ; 3e Excelsior Athlétic Club de Roubaix, 40 points ; 4e Union Sportive Tourquennoise (1), 44 points.

Classement individuel. — 1er Mascaux (O.L.) ; 2e Hauspied (A.S.P.T.T.) ; 3e Cobou (A.S.P.T.T.) ; 4e Pollet (E.A.C.) ; 5e Peirs (U.S.T.) ; 6e Verrougstraete (U.S.T.) ; 7e Macarez (Iris) ; 8e Lézy (E.A.C.) ; 9e Lanciot (O.L.) ; 10e D. Delporte (Iris) ; 11e Dorchies (Iris) ; 12e Minet (O.L.) ; 13e Landrée (Iris) ; 14e Hus (E.A.C.) ; 15e Nouland (Iris).

Malheureuse, par suite d'une erreur de l'organisation, cette épreuve, qui devait se disputer sur 7 km., ne comporta que 6 km. 500, et de ce fait la commission technique de la Ligue prononcera vraisemblablement l'annulation de c